

DEUX RONDS

# LE PERE PEINARD

Réflex

HEBDOMADAIRES  
d'un

GNIAFF



ABONNEMENTS France	Un an . . . . . 6	RÉDACTION & ADMINISTRATION 15, Rue Lavieville (Montmartre), Paris	ABONNEMENTS Extérieur	Un an . . . . . 8
	Six mois . . . . . 3			Six mois . . . . . 4
	Trois mois . . . . . 1 50			Trois mois . . . . . 2

## LES TERRASSIERS CHAHUTENT HARDI LES GAS !

### LES CONGRÈS OUVRIERS DE RENNES



#### LE CALME?... ZUT!...

Un tas de nicodèmes, au ventre bien plein, recommandent aux terrassiers en grève d'être calmes et inodores.

Certes, quand on a l'habitude de s'envoyer le chocolat matinal et qu'à midi on n'a qu'à se foutre à table pour s'enfoncer un copieux gueuleton, — en attendant de recommencer le soir... et de remettre la suite à demain, — on peut être calme,

Et il n'y a pas de raison pour qu'on cesse de l'être !

Mais, foutre, c'est une autre paire de manches de pioches quand, par la grâce crapuleuse d'un exploitateur, on se trouve fichu sur le sable et qu'on ne sait pas si on croustillera demain.

En pareille circonstance, le calme paraît devoir être problématique.

On pourrait même dire qu'il faut être aussi truffe que le saint cretin qu'on avait fichu sur le gril pour rester calme. Ce fameux saint qu'on appelait Laurent, mis à griller kif-kif une côtelette, sur un feu vif, eut soin d'avertir ses cuisiniers de le retourner sur le flanc gauche, quand le flanc droit lui sembla assez roussi.

Hein, quelle pochetée !

Hé bien, ceux qui serinent le calme aux bons bougres de la terrasse voudraient que les gas imitent ce couillon de saint.

« Etre calmes ? »

C'est commode à seriner, cré pétard, mais c'est une qualité que peuvent seuls se payer les ventres pleins.

Pour ce qui est des ventres vides, ils ne seront en situation de s'offrir du calme, que lorsqu'ils auront la table mise.

Et foutre, à reluquer la vacherie des exploitateurs, si on ne compte que sur leur bon vouloir, ce n'est pas pour demain.

—o—

Et ce n'est pas les entrepreneurs de travaux qui donneront l'exemple de la mansuétude, vis-à-vis des prolos.

Mille dieux, non !

On pouvait supposer qu'ils allaient mettre les pouces, accéder aux bénignes réclamations des terrassiers.

Les pauvres gas ne sont pas exigeants !

Ils ne réclament qu'un minimum de salaire que leurs exploitateurs sont d'autant moins bien venus de leur refuser que c'est d'après ce tarif qu'ils ont établi leurs prix d'adjudication.

Mais, les chameaux ne veulent rien savoir ! Ils tablent sur leurs coffres-forts pour résister aux réclamations des pauvres bougres de terrassiers :

« Il n'y a qu'à faire trainer les choses en longueur, ruminent-ils, et la victoire est à nous. Quand nos prolos en rupture de chantier n'auront plus que des briques à la sauce aux cailloux à s'envoyer, il faudra bien qu'ils canent... »

Les exploitateurs appellent ce plan de crapules : « maintenir la loi de l'offre et de la demande ».

Et, turellement, ils sont très calmes les capitalistes, — tout en manœuvrant pour affamer les terrassiers.

Ils sont très calmes !...

Oui, nom de dieu, ils n'ont pas deux liards d'émotion : par leur faute, des milliers de bons bougres vont se passer de bouffer... et ils sont calmes !

Cette tranquillité d'esprit est inouïe dans des conditions pareilles. C'est tout simplement monstrueux.

Un calme pareil a un autre nom, — c'est de la préméditation d'assassinat !

Comme les grévistes ne sont pas dans un













PSST...! PSST...!



A Forain, ex-communard et au caporal Poiré, dit Caran d'Ache.